

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 20 pages.

Pour Abonnement : six Mois, \$1.00 ; un An, \$2.00.
Bureaux à Montréal : 27, Rue St. Vincent.

SOMMAIRE.—Chronique.—De l'Émigration, (suite).—Jacques Deille, ou le Restaurant improvisé.—Le Serpent Jaune.—Les Moines de Fitero.—De la dignité du Pauvre.—Lettre sur l'instruction chrétienne de la jeunesse, par Mgr. Louis-Eugène, Evêque de Chartres.—Sainte Anne du Bout de l'Île, par M. F. Bourgeault, Ptre.—Les Jeunes Convertis.—Un terrible secret, (suite et fin).

Chronique.

SOMMAIRE.—Les Fenians : Sweeney à la tête de 2000 hommes se dirige sur les frontières Est du Canada.—Mort de Madame Quesnel.—Ouverture du parlement à Ottawa.—Publication d'un ouvrage de M. le grand-vicaire Lafêche.—Pie IX tient un consistoire où il canonise deux bienheureux.—Châtiment remarquable sur un blasphémateur.

— Les Fenians s'organisaient depuis longtemps à l'ombre du drapeau des États-Unis, et menaçaient de devenir un grave embarras pour les colonies anglaises ; mais la discorde de leurs chefs, les protestations du grand-centre Stephens contre l'invasion du Canada, et les promesses du Cabinet de Washington, nous faisaient espérer qu'ils nous laisseraient en paix. C'était compter sans l'effervescence déjà créée, sans les illusions des Fenians sur l'aide du gouvernement américain, et chez le plus grand nombre, l'amour du pillage.

Le 1er juin, vendredi, vers 2h. A.M., 1500 jeunes gens, mal vêtus, la plupart anciens soldats désœuvrés de la République, sous le commandement du col. O'Neil, traversèrent le Niagara et s'emparèrent du Fort Érié. Samedi, de grand matin, ils se dirigèrent sur Port Colborne ; et à 7h. A.M., près de Ridgeway, ils firent la rencontre de 900 volontaires commandés par le col. Booker. Les Queen's Own ouvrirent trop tôt le feu sur l'avant-garde ennemie, qui rétrograda jusque sur le gros du corps fenian, en entraînant les volontaires sur un terrain défavorable. Après deux heures de lutte, les volontaires, laissés sans secours, retraitèrent en bon ordre, avec 6 tués 40 blessés ; les Fenians avaient eu 15 à 20 tués et 30 blessés. A la nouvelle de l'approche du 47e régiment, ces derniers se replièrent sur le Fort Érié qu'ils trou-

vèrent occupé par 58 volontaires. Le combat recommença, et les 58 volontaires firent 61 prisonniers, qu'ils placèrent à bord d'un remorqueur. Les Fenians tentèrent de s'emparer du bateau, mais le capt. McCallum le poussa au large avec quelques soldats, et se sauva avec les prisonniers. 38 volontaires, restés à terre, durent se rendre ; mais ils furent bientôt relâchés, car les Fenians, découragés par leur première défaite, repassèrent le Niagara dans la nuit suivante, sur plusieurs bateaux. C'est un de ces bateaux, portant 500 Fenians et leur chef O'Neil, que le Michigan a saisi. Ces prisonniers demeurèrent sous la garde du Michigan jusqu'au 5 ; ils furent ensuite mis en liberté, les soldats sur parole, et les officiers sous caution.

Cette première attaque n'était que le commencement de l'exécution d'un grand plan. Plus de 2000 autres Fenians, commandés par Sweeney lui-même, se dirigèrent sur les frontières de l'Est, pour envahir le Canada de ce côté. Ils comptaient sur des renforts qui devaient leur arriver de toutes les parties des États-Unis, voire même du Canada. Mais la proclamation du Président tendant à réprimer toute violation des lois de neutralité, la saisie de leurs armes et l'arrestation de leurs principaux chefs, au nombre desquels était Sweeney, refroidirent leur ardeur et mirent le désordre dans leurs rangs. Toutefois, ils ne voulurent pas faire en vain partie de la grande armée d'invasion. Le 8 juin au matin, quelques bandes affamées, peut-être 1500 Fenians, traversèrent les frontières, s'emparèrent de Pigeon Hill, où ils eurent le plaisir de voir flotter quelques heures le drapeau vert, et menacèrent plusieurs villages environnants, pillant et volant tout ce qu'ils trouvaient sous leurs mains. Dans l'avant-midi du 9, le 25e régiment, les carabiniers et quelques compagnies volontaires de la frontière et le corps de la cavalerie des Guides s'avancèrent sur Pigeon Hill et Cook's Corner, pour en chasser cette troupe de bandits. Mais l'armée d'invasion avait pris la clef des champs, et nos troupes ne purent les atteindre en deçà de la frontière. Il y eut pourtant une quarantaine de coups de